

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Charles, entre Cord et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M.) and Temperature (62, 68, 72, 70).

Le Canal Interocéanique.

M. Cortelyou, secrétaire du trésor, vient d'annoncer à Washington qu'il recevra jusqu'au 5 décembre inclusivement des souscriptions pour l'achat de bons du Canal de Panama d'un montant de \$30,000,000.

Et il est certain que les futurs secrétaires du trésor seront fréquemment obligés de recourir à la même opération que M. Cortelyou, car non seulement les frais de construction du canal augmentent considérablement dans l'avenir, mais les républicains qui restent au pouvoir ne vont certainement pas renoncer aux extravagances qu'on leur a si souvent reprochées et surtout, conséquemment, d'autres déficits à combler.

et causent des dépenses considérables. Et le coût du canal sera encore plus élevé qu'on ne l'estime aujourd'hui si, comme il est très probable, le projet d'un canal à écluses est finalement abandonné pour faire place à un canal de niveau avec les deux océans. Or il paraît que malgré la décision arrêtée de construire des écluses, les ingénieurs qui dirigent l'entreprise se verront peut-être bientôt forcés d'y renoncer et de revenir au projet de M. de Lesseps.

Les nouveaux impôts allemands.

D'après les projets de loi soumis au Parlement allemand concernant la réforme des finances, la vente de l'eau de vie en gros est transférée à l'empire. Le prix de vente normal est fixé de telle façon que la Caisse de l'empire prélève une somme de 220 millions de marks.

publiées à des intervalles étonnants, le taux s'élève à 10 0/0 du prix d'insertion. Les demandes de travail ou d'emplois ne comprenant pas plus de cinq lignes ne sont pas soumises à l'impôt.

Le droit légal de succession entre parents est restreint aux époux et aux parents du premier et du deuxième degré, c'est-à-dire aux descendants des pères et mères, des frères et sœurs, à leur propre descendance et aux grands-parents.

Corpulence utile.

On n'ignore point que le nouveau président des Etats-Unis est très corpulent et qu'avant de se jeter dans la mêlée d'où il vient de sortir victorieux, il a eu soin de se débarrasser de quelques kilogrammes en s'astreignant à un régime des plus sévères.

Le Temps des Fiançailles.

Pour une jeune fille fort occupée par l'instant c'est assurément Miss Elkins, la charmante fiancée du duc des Abruzzes, dit une feuille parisienne. Depuis que M. Elkins a donné son consentement à ce mariage qui fera de la fille du républicain égalitaire une princesse royale, Miss Elkins goûte sans contrainte les joies de cette charmante période des fiançailles et se livre avec ardeur aux multiples et douces obligations qu'elle lui impose.

Entre temps, miss Elkins s'est préoccupée d'apprendre l'italien. Il a donc fallu lui trouver un professeur de cette langue. Pour simplifier les choses, on a fait venir de New-York un phonographe monstre qui, d'une voix mélodieuse et sonore, lui débitait, à disque-que-venez-là, la grammaire italienne.

SENSIBILITE.

La discussion d'un projet de loi abolissant la peine de mort aggrave à un chroniqueur parisien ses réflexions. Tous les sentimentalistes et tous ceux qui recherchent la facile renommée de philanthropes en paroles sous submergent sous les flots de leur éloquence humanitaire. Ils gémissent aujourd'hui sur la peine de mort; sans penser qu'il leur faudra demain pleurer sur toutes les autres peines, car il n'est guère moins contraire à l'humanité de retenir un homme entre quatre murs que de lui couper le cou. Ni Flaubert, ni Henri Heine ne donnaient dans ces généreuses billes.

Le ballon "Yankee" a atterri en Georgie.

Tallah Falls, Georgie, 19 novembre.—Le ballon "Yankee", monté par le capitaine Lambert, a atterri ce matin à 6:45 heures à Grove, Georgie, sans incident.

En l'honneur des morts de Casablanca.

Récemment, les généraux d'Amade et Moirer, les consuls d'Espagne et de France, le commandant espagnol, de nombreux officiers et des membres de colonies européennes ont assisté à l'église catholique au service funèbre célébré en l'honneur des morts; ils se sont rendus ensuite en cortège aux cimetières espagnol et français. Au cimetière français, le général d'Amade prononça l'allocution suivante: "Ce jour est celui où l'on a l'habitude d'honorer nos morts. Fidèle à cette pieuse tradition, j'ai voulu apporter aux nôtres le témoignage qu'ils sont toujours présents par la pensée. Je suis venu déposer une couronne sur les tombes de ceux tombés au champ d'honneur et dont la mémoire est si chère à mon cœur de chef et de camarade; dans plus d'un village français, aujourd'hui, il y a une mère, des sœurs qui font un retour à leur chagrin, reportent leur pensée vers cette terre où dort le cher disparu. Le corps de débarquement entier s'associe à cette pensée et a voulu le remplacer. Chers et vaillants camarades, nous ne vous oublions pas.

Une lettre de Chateaubriand.

On s'occupe de publier enfin la correspondance complète de Chateaubriand, et l'on recherche dans ce but les lettres du grand écrivain, qui ne sont pas toujours faciles à découvrir. Il en existe une, peu connue et, en tous cas, bien oubliée, écrite en 1841, à propos de la mort du maréchal Victor. Nous en détachons le passage suivant, où il est question de Napoléon, sujet qui a inspiré cette fois encore à Chateaubriand de belles images et de hautes pensées.

l'assolonne France, le maréchal Victor reposera, dit-on, près de l'empereur, sous ce dôme que le grand roi éleva à nos guerriers fatigués. Aujourd'hui, je serais coupable de m'étendre davantage sur une perte que la patrie déplorera autant que moi. Contre la coutume des vieux hommes, je m'allongerai pas ma parole à mesurer que ma vie diminue; je veux les régler l'une et l'autre."

ANECDOTE.

A propos de la reprise dans un théâtre parisien de "La Bohème", comédie lyrique en quatre actes de M. R. Leoncavallo, un journal dit: "Le 9 juillet 1895, le "World" de New York" publiait la dépêche suivante: "Genève, 5 juillet. "Miss Alice Moffat, jeune cantatrice américaine, s'est empoisonnée dans un hôtel de la ville, à Genève, devant la photographie du célèbre compositeur de musique X..., qu'elle aimait sans espoir."

COLLISION.

Une collision a eu lieu hier à huit heures du soir à l'angle des rues Française et Bourgogne entre une automobile conduite par le chauffeur E. M. Cohen et un camion conduit par Albert Brown.

Le succès de "The Thief" au Tulane est aussi grand, aussi complet qu'à New York. Les deux dernières représentations de cette pièce sont données demain.

TULANE.

Le succès de la troupe de ministres de Cohen et Harris, qui compte plus de cent sujets, est si grand partout où elle s'arrête qu'elle ne pourra persister dans plus de trente villes cette saison. Elle débute au Tulane dimanche soir.

ORPHEUM.

La salle de l'Orpheum est toujours bien garnie, en matinée comme le soir. C'est que ce théâtre offre, à ses habitués un programme de vaudeville de premier ordre, et que ce programme est exécuté par les meilleurs artistes du genre.

ARRESTATION.

Mme Grace Weems, une jeune femme de 28 ans demeurant rue St. Charles, 740, a été arrêtée hier après midi par l'agent de police Grier. Elle est accusée d'avoir acheté des bijoux dans le magasin DeLuce, rue Canal, et donné en paiement un chèque faux.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

NOËLLA

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

SHULEH!

XXIX POUR UNE FEMME

Il lui demanda: — Pas de nouvelles? — Oh! si, il se confirme que madame la marquise ne rentrera pas avant deux ou trois jours. — Elle a écrit? — Une dépêche, je crois. — Bien. Laissez-moi. Tu es libre. Il s'enferma dans sa chambre et écrivit: "Ma chère Marguerite. "La scène à laquelle j'ai assisté

me m'a bouleversé. "Il y a longtemps que je me serais jeté à vos pieds si je n'avais en la certitude d'être repoussé par vous. "Vous ne sauriez comprendre quelle a été pendant de longues années l'amertume de mes regrets en songeant au trésor que je possédais et dont la jouissance m'était interdite. "Cela, je ne le pardonnerai jamais à un misérable dont j'ignore la trahison. "Vous m'en avez donné la preuve. "Vous m'entimerez le dernier des lâches si je n'en tirais pas vengeance. "Que ferai-je? "Je ne le sais pas encore. "J'ai un projet. "Demain je le mettrai à exécution. "Ce sera une lutte dans laquelle je ne me flatte pas de triompher. "Les dieux ont des révélateurs imprévus. "Quelle qu'en soit l'issue, elle vous prouvera, ma chère Marguerite, le prix que je mets à votre possession puisque je risquerai ma vie à cause de vous. "N'est-ce pas le seul moyen que j'aie de vous prouver à quel point je vous regrette? "Vous m'avez dit un jour—je jour que je n'oublierai jamais—que vous ne me pardonneriez pas de n'avoir pu forcer les portes qui refusaient de s'ouvrir devant

vous et de n'avoir pas demandé, les armes à la main, réparation de l'outrage qui vous était fait. "Hélas! chère adorée, c'était une entreprise hasardeuse qui n'eût fait que réveiller des bruits étouffés et des accusations depuis longtemps endormies dans la tombe des morts. "Aujourd'hui la situation est plus simple. "Un homme, un être indigne et faux, a élevé entre moi et la femme que je n'ai cessé d'adorer un secret et pour laquelle j'ai enduré des années de martyre une barrière qui m'affirmait être infranchissable. "Il m'a empêché de vous adresser des prières que vous eussiez peut-être écoutées! "Il a osé lever les yeux sur vous, et sciemment, il vous a trompée sur mes sentiments comme sans doute il me trompait sur les vôtres. "Un de nous est de trop en ce monde! "Lui ou moi nous disparaîtrons. "J'aurais pu lui pardonner bien des duplicités et des trahisons. "Je ne lui pardonne pas celle à l'aide de laquelle il m'a fermé votre cœur et rendu plus profond le fossé entre nous par votre volonté que je respectais mais qui faisait mon désespoir. "Je vous déteste, Marguerite, de toutes les forces de mon être, de toute la violence des senti-

ments que la beauté et le caractère d'une femme peuvent inspirer à l'homme prêt à donner sa vie pour elle. "Vous êtes en voyage. "Lisez les journaux qui tomberont entre vos mains. "Et dites vous, que quoi qu'il arrive, ma dernière pensée sera été pour vous. "ANDRÉ" P. S. — "Je ne sais où vous adressez cette lettre que je vous écris dans une minute de découragement et de regrets. "Si je suis vivant, elle deviendra inutile. "Si la fortune m'est contraire vous la trouverez sur ce bureau et vous saurez quels étaient mes sentiments pour vous. "ANDRÉ" XXX CHEZ MAXIM Tout le monde connaît l'établissement de la rue Royale qu'une pièce au succès retentissant a rendu célèbre. Le "Dôme de chez Maxim" a réuni les amateurs de théâtre de tous les pays du monde. Paris a le privilège d'une de ces températures qui permettent presque en tout temps aux cafés et restaurants en vogue de voir sur leurs terrasses jusqu'à une heure avancée de la nuit les consommateurs s'amuser du passage

des noctambules qui dorment le jour et vivent aux lumières, comme les sphynx et autres phalènes crépusculaires ou nocturnes. Ce soir-là, au sortir des théâtres, le boulevard et la rue Royale étaient aussi animés qu'un plein jour. Des bruits d'orchestre, de valses, de czardas déveilléés sortaient des cafés et des brasseries illuminées "a giorno". Des équipages, sacres, automobiles ou voitures de maîtres chargées de couples en joie s'arrêtaient à la porte des maisons de plaisir. Il faut dire, pour rendre hommage à la vérité, que la foule se porte aux cuisines décadentes et aux brasseries tumultueuses où la bière d'outre-Rhin détrône les vieux et bons vins de France. Les dioux s'en vont! Les étoiles se décrochent. Paris se démocratise et s'alourdit. Cependant chez Maxim, dans le grand hall, toutes les tables étaient prises d'assaut. En réalité c'était un coup d'œil prestigieux et magique. Le beau sexe triomphait. Epanouies, émerveillées des toilettes de soirée, yeux étincelants comme les diamants des rivieres, blondes et brunes en toilettes frontonantes, adroitement coupées pour les tentations du diable, corsages ouverts où les gorges pondrées de ris, fleurant la verveine et l'héliotrope,

s'encadraient de dentelles de soie, rien ne manquait à cette féerie de luxe et, pourquoi ne pas le dire? d'élégance et lascive luxure. Le parfum des sautes exquises et des trépas du Périgord se mêlait aux odeurs légères, exotiques, qui s'échappaient, on ne savait d'où, et se confondaient dans un ensemble harmonieux comme la musique de l'orchestre, livre de passion orientale, se confondait avec le bruit des conversations, des bouillons de champagnes qui sautaient et des assiettes remuées ou des éclats de rire provoqués par quelque réflexion drôlatique. A minuit sonnant, tout un cortège traversa le hall et assis-tit des appels partirent de ses quatre coins. —Tiens, Irma! —Tu vas bien? —Pas mal et toi? —Et Darozoy? —Fais nous un peu de musique, mon bon! —Tant que tu voudras... mais pas là. —Où donc? —Ohez moi. —Plus souvent. Les fâchés de la grande salle échauffés des poignées de mains avec les convives du marquis d'Orville. Des habits noirs, des cravates blanches, des gantiers accompagnés de la demi-douzaine de femmes en toilettes auxquelles